Une médaille de bronze aux Championnats du Monde des Maîtres d'Armes
Fleuret homme, fleuret féminine : montée en première division

Cette compétition de très haut niveau s'est déroulée à Bruxelles, les 19 et 20 août dernier, en présence notamment de tireurs, maîtres d'armes, de divers pays, dont notamment l'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la France, les Pays-Bas, la Suisse...

Le BEC a pu faire valoir ses couleurs, en la personne de Thomas BELANGER, engagé pour la France, qui a décroché une superbe médaille de bronze, ayant du s'incliner en demi-finale devant l'italien MIGLIONE. Au demeurant, l'équipe de France dont il faisait partie s'est classée en vice-championne, un titre qui vient consacrer une saison riche en moisson de médailles.

Voici pour mémoire les résultats les plus significatifs :

Dans les petites catégories, nos jeunes tireurs se sont bien comportés lors des compétitions départementales, qui se sont déroulées à Talence, ainsi qu'au championnat de Gironde à La Teste.

Chez les pupilles :

Au fleuret homme, Adrien CHABRIER termine 2e de la coupe de Gironde.

Au fleuret dame, Claire MARTEL prend la 6e place au championnat de Gironde.

Chez les benjamins :

Au fleuret homme, Michaelis MONTARNIER est champion dans le cadre de la compétition régionale de l'UNSS.

Théodosis MONTARNIER est vice-champion et Guillaume SÉGUELA prend la 3e place.

Chez les minimes :

A l'épée homme, Karl LEHÈBEL a décroché la 1re place au championnat de Gironde et à la coupe de Gironde qui compte pour le classement de l'année.

Au sabre homme, Robin DUBOURTHOUMIEU se place 1er au challenge du CAM, 6e au championnat de Ligue à Anglet.

Au fleuret dame, Morgane MARÉCHAL est 1re aux circuits de Ligue du Bouscat et de Cognac, ainsi qu'au championnat de Ligue d'Anglet.

Camille TASTET se place 1re à Oloron-Sainte-Marie et 2e à l'interzones de Nantes.

Coline HUYNH QUAN SUU s'est adjugée les places d'honneur ; souvent 3e dans les circuits de Ligue, elle est vice-championne d'Aquitaine. A la fête des jeunes, elle termine 11e, devant ses petites camarades (Morgane 18e et Camille 19e).

Au classement national, à l'issue de la saison, Camille est 9e, Morgane 13e, Coline 21e.

Au fleuret homme, Quentin SCHNEIDER se place 2e aux circuits ligue du Bouscat et d'Oloron, prend une honorable 8e place à la fête des jeunes. Il est vice-champion par équipe en 2e division.

Au classement national, il prend la 17e place.

Chez les cadets, la saison a été excellente.

Au fleuret homme, Simon BOISSET se retrouve 1er au classement national. Il est 1er à Chilly-Mazarin et vice-champion de France de 1re division.

L'équipe Simon BOISSET, Baptiste LEFEVRE et Quentin SCHNEIDER est championne de France en 2e division.

Au fleuret dame, Edith LUBEIGT prend la 2e place au classement national. Au championnat de France de Clermont-Ferrand, elle termine 7e et Marie-Anaïs LEFEBVRE 18e.

L'équipe Edith, Marie-Anaïs, Morgane et Coline prend la médaille de bronze en 1re division.

Au niveau international, Edith prend une bonne 5e place à Pise.

Simon s'adjuge la 10e place à Coblence et la 5e à Badanshtat. En Corée du Sud, pour les championnats du monde, il fait une très bonne impression en prenant la 11e place et celle de 1er Français.

Chez les juniors, une très bonne saison.

Au circuit zone de Gradignan :

Fleuret dame : Chloé MADIOT est 2e, Edith LUBEIGT 3e.

Fleuret homme : Dorian DOUTRE 3e, Maxime DERAMBURE 9e.

Au circuit zone du BEC :

Fleuret dame : Adeline FAYON est 2e, Marie-Anaïs LEFEBVRE 5e.

Fleuret homme : Simon BOISSET 1er, Thomas ORTET 2e.

Au circuit Ligue de Mérignac :

Au fleuret dame : Anne-Laure MIE 1re, Morgane MARÉCHAL 2e.

Au fleuret homme : Thomas ORTET 3e, Dorian DOUTRE 7e.

Au sabre homme : Guilhem HUYNH QUAN SUU 3e, Antoine BRILLON 7e.

Au championnat de France, à Istres :

Au fleuret homme : l'équipe Maxime DERAMBURE, Dorian DOUTRE, Simon BOISSET, Thomas ORTET, est championne de France en D 2.

Au fleuret dame : l'équipe Chloé MADIOT, Edith LUBEIGT, Marie-Anaïs LEFEBVRE, Morgane MARÉCHAL est championne de France en D 2.

Chez les seniors, une saison très satisfaisante.

Au classement national du fleuret : Camille SÉGUY occupe la 16e place, Chloé MADIOT la 59e, Anne-Sophie LUBY la 63e. Chez les hommes, Thomas BELANGER est 18e, Cédric BENTZ 64e.

Aux championnats de France :

Au fleuret homme : Thomas BELANGER est 22e.

Au fleuret dame : Camille SÉGUY est 15e.

Au sabre dame : Lise BONNEBAIGT est 29e.

Nos tireurs ont participé avec plus ou moins de bonheur à plusieurs circuits nationaux. En revanche, ils ont obtenu de meilleurs résultats à domicile.

Pour le Bossès, fleuret homme : Thomas BELANGER est 1er, Fabien PEYROT est 3e.

Pour le Dupuy, sabre homme : Thomas BELANGER est 1er.

Sabre dame : Lise BONNEBAIGT est 2e, Camille SÉGUY 3e.

Au circuit ligue d'Anglet :

Fleuret dame : Edith LUBEIGT est 1re, Anne-Sophie LUBY 2e.

Fleuret homme : Cédric BENTZ est 1er, Maxime DERAMBURE 2e, Damien SERROR et Thomas ORTET 3e.

Epée homme : Eric PETIT est 3e, Guillaume F. 3e, Romain 11e. Ces trois là, aidés par Laurent LARBAIGT, terminent 3es par équipe.

Aux championnats de France de 2e division :

Au fleuret homme : l'équipe 1, composée de Thomas BELANGER, Cédric BENTZ, Maxime DERAMBURE et Simon BOISSET, termine 7e et monte en première division.

L'équipe 2, composée de Fabien PEYROT, Damien SERROR et Pierre LASCAR termine 3e de la D 3 et devrait monter en D 2.

Au fleuret dame : l'équipe, composée de Camille SÉGUY, Anne-Sophie LUBY et Edith LUBEIGT, est vice-championne de France de D 2 et monte en D 1.

Aux championnats de France universitaires :

Au sabre dame par équipe, Lise BONNEBAIGT ramène une médaille de bronze avec l'équipe de Bordeaux 2.

Au fleuret dame, Camille SÉGUY décroche la 3e place.

Au fleuret homme, Thomas BELANGER est sacré champion de France.

C'est dire que le challenge sera difficile à tenir pour la saison 2006-2007, qui s'est ouverte le 28 août, par le stage que la section organisait à Blanquefort, où 14 jeunes tireurs particulièrement motivés ont repris un entraînement spécifique.

L'escrime étant un sport d'assiduité, il faut bien plus de vingt fois se remettre à l'ouvrage pour réussir ; mais avec la foi, on peut déplacer des montagnes, n'est-ce pas ?

Par Muriel LEFEBVRE.

Une saison pleine de promesses...

La saison 2005-2006 s'est achevée de façon très encourageante pour la section GR du BEC

Chez les plus jeunes, en Division Régionale, les gymnastes entraînées par Justine LEGRAND, Maria AVDENKO et Céline RESSICAUD ont décroché les premières places en catégorie « Poussines » et « Toutes Catégories », devançant ainsi les autres clubs aquitains. Très beau parcours également pour les DC 3 Benjamines qui sont parties au Championnat de France de Charleville-Mézières défendre les couleurs du club. Il est à noter que ces jeunes gymnastes (Juliette CABANIÉ, Lucie CABANIÉ, Charlotte PUTOIS et Emma CHAPOULLIE) étaient les seules représentantes de la région Aquitaine.

Dans un objectif de formation constante et grande qualité, le BEC GR continue de présenter des gymnastes à la Coupe Formation 4, porte d'accès vers le haut niveau. Ainsi Mlles Adélaïde BONNEAU-TOMATIS et Alice LAVOLÉE ont obtenu leur ruban rose, suivant ainsi le chemin tracé par leurs aînées.

Toutes les gymnastes de la section se sont qualifiées pour les championnats de zone à Montpellier, championnat regroupant les meilleures équipes d'Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Elles ont toutes brillamment porté les couleurs bécistes. Parmi les résultats, il est à noter la 3e place des Fédérales 3 Benjamines (Alice LAVOLÉE, Adélaïde BONNEAU-TOMATIS, Camille BÉLIO, Clarisse GABILLARD, Sandrine VILLAMY) entraînées, notamment, par Marie-Aline MATHURIN, la 2e place du Duo Fédéral Benjamine/Minime (Iris LORDON, Manon QUENEVILLE et Claire VICTOR) et, enfin, la 1re marche du podium pour l'équipe Fédérale 1 Junior (Philippine MATHURIN, Pauline FOURTILLAN, Maëlle LEFEBVRE, Sarah LARREGAIN, Marie MONTAGNE et Laura GUINOT). Seules ces 2 dernières équipes se sont qualifiées pour les championnats de France, les quotas étant très sévères dans notre zone, de l'ordre de 1 à 2 équipes par catégorie.

Aux championnats de France de Dreux, l'équipe Junior termina sur la 3e marche du Podium. Cette excellente place fut largement méritée au vu du travail fourni tout au long de l'année avec leurs entraîneurs : Maëva STOLZ, Adeline DEBON, Marion CHEVALIER et grâce aussi à l'étroite collaboration avec Chantal PERPIGNAN, professeur de danse classique.

Tous ces excellents résultats nous laissent espérer une saison 2006-2007 à la hauteur de nos espérances. Une relève de qualité, la maturité des aînés, le dévouement des entraîneurs, le soutien des parents et des membres du bureau, voici réunis les ingrédients essentiels d'une saison qui s'annonce prometteuse.

Renseignements :

Pour les inscriptions, téléphonez au 06 08 34 81 93 ou bien adressez-vous au Club-House du BEC.

SAISON 2006-2007

Après deux saisons passés en division d'honneur, les entraîneurs de l'équipe 1 ont passé la main et ont été remplacés par Xavier GRAZIDE et Eric LANAU, avec lesquels le BEC était remonté jusqu'en 2e division. L'effectif connaît encore un gros renouvellement, plus de 40 %, et un nouveau groupe est à reconstituer ; ceci explique les difficultés à démarrer la saison. Il faut espérer que l'arrivée des jeunes étudiants issus des juniors ou espoirs, de Bègles mais aussi des clubs de Côte-d'Argent, des Landes viendront renforcer la qualité de l'effectif et que les résultats s'amélioreront rapidement.

L'assemblée Générale a renouvelé dans son intégralité le bureau avec la même répartition des rôles.

Malgré tout, le nombre de dirigeants reste juste suffisant et les nouveaux bénévoles se font de plus en plus rares... mais l'esprit demeure.

LE PRÉSIDENT.

LE BEC RUGBY, PAS COMME LES AUTRES...

Que se passe-t-il au BEC ?

En tant que secrétaire de la section rugby, je me pose les problèmes suivants :

- Comment se fait-il que, comme chaque début de saison, j'enregistre une cinquantaine de licences, nouveaux licenciés et mutation qui coûtent cher à la section ?
- Comment se fait-il que je rende une cinquantaine de licences en passif au Comité de la Côte-d'Argent, l'effectif de la section étant de 80 séniors ?
- Comment se fait-il que nous n'arrivions pas à fidéliser nos joueurs, à les garder d'une année sur l'autre ?

Nous pouvons nous poser des questions.

En effet, à chaque début de saison le travail de nos entraîneurs est difficile : tester les joueurs, former une nouvelle ossature, retrouver une cohésion. Problème que nos adversaires ignorent.

Quelles sont les raisons ?

- Problèmes d'études difficiles et quelquefois brèves.
- Echec lors de la première année de faculté.
- C.D.D., travail temporaire, instabilité et mobilité des jeunes.
- Problème de la rentrée tardive des facultés. Les jeunes arrivent fin septembre, début octobre pour s'inscrire et " s'amuser " au rugby. Beaucoup disparaissent vite par trop d'effectif de qualité moyenne.

Le BEC Rugby est-il attractif pour venir " se détendre " ou pour " mouiller le maillot " ?

Tout autant de questions que nous pouvons nous poser ; si vous avez des solutions, contactez-moi...

A. FOURTILLAN,
Secrétaire de la Section Rugby.

Le départ des filles

Après 8 ans d'existence, la section féminine se met en sommeil avec le départ de la majorité du groupe, après quelques vicissitudes, vers le Stade Bordelais. Comment en est-on arrivé là ? Démarrée à l'initiative de Marc BLÉ, avec quelques filles désireuses de pratiquer le rugby pour s'amuser, le groupe a vite progressé en quantité et en qualité pour atteindre rapidement le plus haut niveau et attirant de nouvelles joueuses, notamment quelques internationales qui ont permis de disputer deux finales consécutives.

Peu à peu, l'effectif du départ garant de l'esprit originel s'est appauvri et a été remplacé par des pratiquantes surtout attirées par la lumière du « Haut Niveau ».

Les deux dernières internationales ayant souhaité muter à l'intersaison, l'équipe ne pouvait plus prétendre à être compétitive au niveau supérieur.

Un groupe représentatif de la majorité a donc demandé aux dirigeants quels moyens ils comptaient mobiliser pour leur permettre de rester en première division.

Devant l'énoncé des règles et pratiques du Bordeaux-Etudiants-Club et de la charte éthique de l'Union Nationale des Clubs Universitaires, certains ont cru justifier d'avancer que le rugby féminin de « Haut Niveau » n'était pas compa-tible ni avec la politique ni avec l'éthique du club ; ce qui est vrai si l'on considère notre option de ne verser aucune indemnité à un joueur et de jouer au meilleur niveau que permet l'effectif du moment, en privilégiant la vie au club dans sa globalité et pas seulement dans le niveau sportif.

Doit-on vraiment regretter de perdre des éléments dont le choix final a été d'intégrer le Stade Bordelais ? Quelles sont leurs véritables motivations au-delà du discours affiché ?

... Il semblerait aussi qu'une minorité ne se reconnaîtrait pas dans cette option et souhaiterait perpétuer la pratique du rugby au sein du BEC et avec ses valeurs.

A suivre.

LE PRÉSIDENT.

Par Jacques COULAUD.

CONTINUITÉ DANS LA QUALITÉ

Même si je me refuse à apporter le moindre jugement sur cette affaire dont j'ignore les causes, l'annonce du départ de l'équipe féminine de rugby au Stade Bordelais me désole. Avec l'escrime, elle était la seule formation à jouer au plus haut niveau national. Cette péripétie illustre parfaitement l'évolution actuelle du sport dans notre pays. N'oublions pas qu'après la guerre plusieurs sections de notre club pratiquaient au plus haut niveau national. Ainsi, le Hand-Ball (hommes et femmes), le Basket (féminines) le Hockey, le Volley-ball, ont été plusieurs fois champions de France sans oublier le Foot-Ball (quart de finaliste de la Coupe de France), le Rugby (classé dans 32 meilleures équipes) et surtout l'Athlétisme avec de très nombreux internationaux .

Comme il est inutile de vivre dans le passé, il est nécessaire de s'adapter au monde actuel et je suis persuadé que notre président, M. DUCASSOU, est dans le vrai quand il oriente notre club vers une structure régionale de qualité. Nous ne pouvons lutter avec le sport professionnel... et ses dérives outrancières ; par contre, il nous est possible de réussir dans un autre domaine : accueillir les étudiants qui veulent mener de pair leurs études et la pratique sportive. A Bordeaux, ils sont très nombreux et nous ressentons déjà, dans plusieurs sections des résultats très positifs.

C'est ce que j'observe à la section Tennis qui a réalisé, cette année, d'excellentes performances, malgré d'énormes difficultés dues au manque d'installations, surtout depuis la disparition de notre bulle. L'équipe féminine qui a remporté cet hiver le championnat régional, s'est illustrée en Coupes de Guyenne, se maintenant en 1re série, face à des équipes souvent bien supérieures, la plupart subventionnées par les municipalités. A signaler, entre autres, les performances exceptionnelles d'Emilie FARGES, Sandrine LAVIOLETTE, Ghislaine DEYMIER qui ont battu plusieurs 2es séries.

L'équipe 1re hommes s'est maintenue... au goal average. Excellent résultat de la 2 qui monte en 2e série, elle aussi au goal average. A croire que les garçons s'entraînent à Lourdes ! Je tiens à féliciter tous ces jeunes qui continuent à jouer pour l'amour du maillot, et en particulier les capitaines des équipes : Emilie FARGES, Pierre et Arnaud SOUBEYRAS, Arnaud WACHS, José RABÉTOKOTANY qui, malgré les difficultés structurelles, se dévouent sans compter à la bonne marche de la section.

HORDAGO 2006 : UN CRU EXCEPTIONNEL

Alors que la plupart des tournois de pelote de Côte-d'Argent enregistrent un net fléchissement, celui du BEC (plus de 120 équipes encore cette année) reste l'une des épreuves phares depuis presque un quart de siècle. Ce succès est lié à une organisation parfaitement rôdée, reposant sur quelques Bécistes chevronnés, rompus à la mise en place d'evenements sportifs importants et à un esprit de convivialité (voire plus si affinités...) qui ne se dément pas. Félicitations donc à Thierry ALEZINE pour l'annonce et la constitution du calendrier du tournoi et à Karen RAYNAL qui, informatique oblige, a pour la première fois permis la mise en place du suivi du tournoi sur le site de la section : consultation des parties, utilisation des créneaux disponibles, reports, etc. Cette innovation a fait l'unanimité de tous les joueurs et servira probablement de référence pour de nombreux autres tournois. Qui plus est, l'annonce de l'ensemble des finales a fait l'objet d'un tirage spécial sous forme de " Cahiers du cinéma " : dossier original que l'artiste local a concocté avec beaucoup d'humour. Les affiches exposées dans le club-house ont séduit plus d'un amateur et démontré que la culture et la pelote pouvaient se cotoyer sans problème. Bravo K.R.

Parallèlement au tournoi seniors, nous organisons le Tournoi Hordago Jeunes, réservé aux pilotaris poussins, benjamins, minimes et cadets de tous les clubs de Côte-d'Argent (voir résultats par ailleurs), ainsi que le Trophée Hoberenak, niveau Elite Nationale, avec le soutien de l'UNCU. Cette année enfin, avec la complicité des Anciens et Amis du BEC, nous avons souhaité rendre hommage à un Béciste, pilotari tardif certes, mais ô combien exemplaire à bien des égards : Thierry MACKE. Nous avons donc créé le Trophée Lagunak (Les Amis) qui, désormais, consacrera chaque année le parcours d'un pilotari béciste valeureux.

Voici les principaux résultats de l'édition Hordago 2006.

Pelote gomme creuse (hommes)

Deuxième série : ROLLAND-GILLERON (BEC), 40 - PERBOS (PIC)-ALEZINE (BEC), 28.

Duel très serré dans la première moitié, la tactique des vainqueurs consistant à " scotcher " Zizine au fond de la cancha en évitant PERBOS. La vitesse des pelotes du néo-Béciste réunionnais Xavier et le métier de Paxkal ont fini par faire la décision au grand dam de Marc, sevré de pelotes d'attaque.

Finale deuxième série (H), gomme creuse. De gauche à droite : *T. ALEZINE (BEC), M. PERBOS (PIC), Papou MINVIELLE (juge), P. GILLERON, X. ROLAND (BEC), vainqueurs.*

Première série : GOMEZ (Lège)-AOUDJIT (PIC), 40 - DUPOUY (BEC)-BOUCHER (Cestas), 29.

On attendait beaucoup mieux de cette partie, la rencontre de ces quatre protagonistes en partie de poule s'étant soldée par un écart minime de 2 points. Les circonstances, hélas, en ont décidé autrement car T. DUPOUY a dû jouer le matin même en championnat corporatif, à Anglet, et BOUCHER avait dû participer à la finale de 1re série 1 B à gomme pleine... une heure avant. Résultat sans grande signification, les vainqueurs déroulant sans souci majeur. Dommage pour les amateurs de baline mais gestion des tournois et des finales à réviser pour les vaincus. A noter la victoire, pour la deuxième année consécutive, d'Alain AOUDJIT avec un partenaire différent !

Finale gomme creuse - 1re série (H) - E. BOUCHER (Cestas)-T. DUPOUY (BEC) / AOUDJIT (PIC)-C. GOMEZ (Lège), vainqueurs.

Pelote gomme pleine (hommes)

Troisième série : GIBERT-BOCES (Pompignac), 40 - AGUERRE-BISTUÉ (ext.), 30.

Succès mérité du président pompignacais et de son compère qui ont réalisé un sans faute pour leur première apparition, pleine d'envie et d'enthousiasme. La réplique proposée fut honorable mais trop juste pour contrecarrer la fougue des vainqueurs.

Deuxième série : MEILLAN-SAINT-AMANS (Cestas), 40 - BILLAUDEL-DELPY (Cestas), 36.

Duel cestadais fraticide sous la responsabilité d'un juge également de Cestas. Partie sérieuse et équilibrée de bout en bout, ponctuée par des encouragements nourris d'une forte colonie de supporteurs équitablement répartis. On croit savoir que les jeunes ont eu l'élégance de laisser le président SAINT-AMANS brandir le trophée de vainqueur, assurant ainsi une gestion sereine du club dans un avenir immédiat.

Première série B : BEDECARRAX-GAILLETON (ASAC), 40 - BOUCHER-MICHALUC (Cestas), 35.

Victoire du sérieux et de la ténacité pour la paire asacaise, qui a réussi à isoler Mimo BOUCHER pour mieux s'acharner sur son partenaire. L'équipe la plus homogène l'a emporté en appliquant le sacro-saint principe du nombre de fautes minimum qui conditionne les succès les plus fréquents.

Première série A : ALLEMANDOU-RIVIÈRE (SAM), 40 - MINABERRY-DUTIN (Kiliko), 32.

Excellent niveau de jeu proposé par les quatre joueurs. Une fois n'est pas coutume, la victoire a récompensé l'équipe ayant l'arrière le plus complet, qui a réussi à " peser " sur la partie : puissance, sobriété, sens tactique, tout y est passé ! Stéphane MINABERRY, en forme physique moyenne, n'a pas eu son rayonnement habituel pour épauler Jean-Philippe qui joua un ton en dessous. ALLEMANDOU fut, à son habitude, sobre et précieux par sa régularité.

Première série, gomme pleine (H). De gauche à droite : *S. MINABERRY, J.-P. DUTIN (Kiliko), ALLEMANDOU (SAM), RIVIÈRE (PIC), vainqueurs.*

Pelote gomme pleine (féminines)

Première série : VOLCKAERT-RAYNAL (BEC), 40 - CHARBONNEAUX-DELPECH (Aquitania), 28.

Non content de s'octroyer le titre en ligue de Côte-d'Argent, notre duo n'a laissé à personne le soin de s'imposer à la maison. Catherine, en gros progrès, a profité du métier et de la sérénité de Karen pour franchir l'obstacle sans coup férir. Bravo les filles. Les joueuses de l'Akitania jouèrent par à coups, alternant le meilleur et le pire.

Première série - Gomme pleine (F). De gauche à droite : *Catherine VOLCKAERT, Karen RAYNAL (BEC), vainqueurs, J.-C. BEGARIES (LCA), R. OLAZCUAGA (BEC), F. GARAICOECHEA (secrétaire LCA).*

Niveau national - Trophée Hoberenak (les meilleurs)

R. AMESTOY-E. CAZAUBON, 38 - Y. DOURISBOURE-A. BERGEROT, 40.

Pour cette partie de prestige, les organisateurs avaient eu l'idée d'associer aux champions de France, Ramuntxo AMESTOY et Arnaud BERGEROT, deux des meilleurs joueurs locaux, à savoir : Emerik CAZAUBON (PIC), pour le premier nommé, et Y. DOURISBOURE (BEC), pour le second. Excellente initiative qui nous a valu d'assister à un spectacle de très haut niveau, les " locaux " se hissant à la hauteur de leurs prestigieux partenaires pour le plus grand bonheur d'un public fourni et enthousiaste. Nous avons eu droit à 80 minutes d'une bataille sans merci, avec très peu de fautes directes et une envie de gagner décuplée davantage par l'honneur et la fierté que par l'attrait des espèces sonnantes et trébuchantes. Aux dires des anciens et des connaisseurs, ce fut probablement la partie la plus accomplie jouée dans ce trinquet, avec celle, mémorable, de 1983, qui avait vu les champions de France GARCIA-DIBARRAT battre, à gomme pleine, les champions du monde argentins (40-39), dans une ambiance de folie digne des grandes places boursières.

Finale Trophée Hoberenak (Niveau national), dotation UNCU. De gauche à droite : *E. CAZAUBON (PIC), Ramuntxo DAMESTOY (Luzean), R. OLAZCUAGA (juge), Arnaud BERGEROT (Umunarak), Yon DOURISBOURE (BEC), vainqueurs..*

A l'issue de ces finales, suivies par un public fidèle et connaisseur, les récompenses ont été remises en présence de P. GARAICOECHEA, vice-président, et J.-C. BEGARIES, trésorier de la Ligue de Côte-d'Argent.

Le Trophée Hoberenak (Coupe J.-C. Eyheraguibel), dotation UNCU, est revenu à Y. DOURISBOURE et Arnaud BERGEROT. Le Trophée Nelson-Paillou (Plaza Gizon), dotation Anciens et Amis du BEC, a été attribué à Philippe MINABERRY (Kilika). Le Trophée Thierry-Macke (Lagunak - Les Amis) a été remis à Jean-Louis GAY-LESCOT (BEC)

Trophée Nelson-Paillou (Plaza Gizon) remis à Philippe MINABERRY (Kilika).

Trophée Lagunak (Thierry-Macke), dotation des Anciens et Amis du BEC. De gauche à droite : *Manu SORIANO (international castillan), Jean-Pierre SEGRETIER (FFSU), Henri ROUQUET (sélectionneur), Laurent, Jean-Louis GAY-LESCOT, lauréat (BEC).*

Les festivités qui ont conclu cette édition Hordago 2006 ont été ultra-classiques : apéro, prolongé de type chaud-bouillant, repas de qualité, version BARUTEAU, de Léognan (merci Alain, Karen), et animé de manière magistrale par un groupe cestadais : le Mimo's Club.

A l'heure où nous mettons sous presse, il ne nous est pas possible de publier les résultats du très prisé tournoi de petit coin (Xoko), l'un des finalistes étant vraisemblablement sur les listes du docteur FUENTES... Notre discrétion légendaire nous autorise toutefois à préciser que, dans la catégorie " senior-sumo ", c'est bien Jacques GRANGER qui l'a emporté par Waza-ari face à un Cestadais, qui préfère garder l'anonymat.

Rendez-vous à l'année prochaine.

OLAZ.

N.B. - Merci à tous les juges bénévoles des phases finales sans qui notre tournoi n'aurait pas l'excellente réputation qui lui est unanimement reconnue : Catherine, Karem, Thierry, Xavier, Papou, Paxkal, Roger, Zizine. *OLAZCUAGA (juge), A. BERGEROT (Urrunarak), Yon DOURISBOURE (BEC).*

ÉCHOS DE LA SECTION PELOTE

TRINQUET : depuis la rentrée universitaire 2005-2006, dont nous rêvions (enfin !) : filet neuf, douches refaites. Merci pour nos abonnés au BEC omnisports, à la section Pelote et au jeune mécène nouvel adhérent qui a " impulsé " le tout : il se reconnaîtra.

PERFORMANCES : trois très belles performances chez nos jeunes et nos féminines.

- Julien RAYNAL, benjamin, est arrivé en finale du Tournoi national fédéral de baline avec R. BARLET (Akitania). Courte défaite à Guétary. Bravo Juju !
- Karen RAYNAL et Catherine VOLKAERT ont remporté le titre à gomme pleine en Ligue Côte-d'Argent (LCA). Grande première pour Catherine pour une année d'enfer !
- Karen RAYNAL et Elodie QUIQUANDON ont accédé à la demi-finale du championnat de France en trinquet gomme pleine, après être sorties des " barrages " nationaux. Chapeau ! C'est la première fois qu'une équipe féminine du BEC va aussi loin. A quand le podium final ?

RETOUR : pour compenser le départ de P. GUERRA de l'école de pelote, un revenant a frappé à la porte : André IRIART, ex-champion de France de xare, va donner un coup de main à Thierry DUPOUY. Une jeune étudiante de STAPS, Magalie AYÇAGUERRE, de Saint-Martin-d'Aberoue, fait son stage de deuxième année et complète harmonieusement le trio.

AMENAGEMENT : le site du campus va être totalement remodelé au niveau des installations sportives notamment. Jean-Louis GAY-LESCOT (directeur du SIUAPS) nous a confirmé que la bulle de tennis sera remplacée par un mur à gauche qui fera le bonheur de nombreux amateurs étudiants en STAPS et... des autres !

NOMINATION : un nouvel enseignant d'EPS est arrivé à l'IUT pour remplacer Louis BORDACHAR. Il s'occupera plus spécialement de rugby et de... pelote. Il relancera donc cette dernière activité à Bordeaux I et a sollicité un créneau également pour l'IUT, qui lui a été accordé. Ce compagnon de promotion de Serge MAYTÉ a de qui tenir. Bienvenue donc à Eric SOUILLÉ.

FAC DES SPORTS : Alain COUPET, professeur à l'UPR-STAPS, a proposé un projet original en maîtrise, baptisé " quatre raquettes ", c'est-à-dire incluant une formation comprenant : tennis, badmington, ping-pong et pala. Idée séduisante et novatrice qui, hélas, n'a pu aboutir, faute de crédits pour cette année... L'an prochain peut-être ?

LA RÉUNION : Il s'agit de l'île qui nous a légué un jeune joueur par le canal de Joël BARIS, pourvoyeur fidèle. Xavier ROLAND, formé à paleta cuir en mur à gauche, a découvert les subtilités du trinquet qu'il lui faudra assimiler. Etudiant en espagnol à Bordeaux III, il a commencé à glaner quelques succès (Bègles, Hordago) qui récompensent son assiduité exemplaire.

PAQUITO : pas chocolatero (hé oh !)... Le moins médiatique des LIZARAZU s'est fait déboucher quelques centimètres de tuyauterie, ce qui lui vaut de pouvoir sauter comme un cabri ou presque. On attend impatiemment sa prochaine apparition sur la cancha. On a bien l'âge de ses artères...

BALINE : joueuses bécistes chevronnées, Françoise VILLACAMPA et Bernadette LAHITTE cherchent une quatrième joueuse pour assurer un créneau de pelote creuse le lundi soir. Convivialité et bonne humeur assurées, biarottes s'abstenir.

KALAKERO.

Quand la G.R.S., la pelote et la natation s'unissent

Quand la GRS (Maïté, Marie), la pelote (Peyo, Roger, Thierry) et la natation (PITAUD, ROUQUET de dos) unissent leurs voix pour fêter les quarante-cinq ans de sacerdoce béciste du docteur es-pelote Daniel LALHÈVE-SUZA (Thierry MACKE, à droite, le plus grand).

ÉCOLE DE PELOTE 2005-2006

Nos jeunes participent aux compétitions de la Ligue de Côte-d'Argent, aux tournois et à la journée des jeunes pilotaris.

Notre action s'est particulièrement portée sur la formation des plus jeunes, nombreux cette année, afin qu'ils puissent participer au Tournoi Hordago Jeunes du BEC et au championnat de ligue place libre, en fin de saison. Les résultats en place libre du mois de juin sont corrects, avec une équipe championne de ligue en place libre : Julien RAYNAL-Antoine GUERRA, dans la catégorie benjamins.

En poussins gomme, une équipe a atteint la finale : MARGEOT-LAFON. Dans cette catégorie, quatre équipes avaient été engagées.

En minimes, une équipe présentée n'a pas pu se qualifier : SANCHEZ-BARLET.

En cadets, une équipe a atteint les quarts de finale avec URRITIAGUER et BERNAL.

En mini-poussins, une équipe rate de peu la finale et échoue en demi-finale contre l'équipe de La Rochelle : PUJOL-SEGURA.

La saison 2006-2007 s'annonce sous les meilleurs auspices avec un nombre record d'inscrits. L'encadrement a été étoffé, avec notamment l'arrivée d'une stagiaire de deuxième année de l'UFR-STAPS et le retour d'André IRIART aux manettes pour épauler Thierry DUPOUY qui dirige le tout avec son enthousiasme légendaire.

P. GUERRA.

HOMMAGE A THIERRY MACKE

LE CHTIMI PILOTARI

Dans le dernier journal des Anciens et Amis, Yves IMBERT a évoqué le parcours exemplaire de Thierry MACKE, volleyeur. Bien sûr, tout n'a pas été dit, loin s'en faut, sur ce personnage hors du commun qui se découvrit une passion aussi soudaine que tardive pour la pelote et le trinquet, dans les années 85. Cette déclaration fut l'aboutissement d'une longue période d'observation qui débuta au trinquet Hordago lors des crénaux du mardi 18 heures - 20 heures. Il y avait là la fine fleur de joueurs de pelote dite " pleine ", à savoir : J.-C. EYERAGUIBEL (Le Pips), son collègue d'IUT, M. DAULOUÈDE, J. POUYET et P. LIZARAZU, mécaniciens comme lui, RIQUET et votre serviteur. Thierry se tenait au fond du trinquet deux heures durant, tapi dans l'ombre, une brune dans la main et un mégot patiemment élaboré dans l'autre. Il observait... Le grand taiseux faisait peu de commentaires sauf si Paquito tranchait élégamment un point qui n'avait que trop duré. Il lâchait alors quelques vannes que son humour caustique rendait encore plus assassines. Les " technologiques " donnaient la leçon...

Un jour, n'y tenant plus, il fit son " outing " avec sa franchise coutumière : *Dis-moi, Roger, tu penses qu'un grand échalas comme moi, qui a toujours tapé les balles de haut en bas au volley, pourrait essayer de tripoter votre " boudebois " pour frapper cette foutue boule de gomme de bas en haut cette fois ?* Il considéra ma moue dubitative comme un avis favorable de l'autorité du sud et acheta une pala pour se lancer avec jubilation dans sa nouvelle activité. A grand espoir, grand maître : Il fut admis, sans oral, dans la classe du professeur agrégé ès pelote Daniel LALHÈVE-SUZA, avec H. ROUQUET, CANDAU, J. PITAUD et quelques autres célébrités. Très appliqué, il fit très vite des progrès stupéfiants, dépassant bientôt, non sans jubilation (!), celui qui l'avait formé.

Il assimila très vite l'esprit des défis et autres paris qui se terminaient par des " casse-croûtes " ponctués de chants paillards ou basques (au choix selon le menu !). Il s'éclatait comme un junior et personnifiait la joie de vivre. Il participa même au Tournoi Hordago (c'était sa référence) avant de louer un créneau annuel avec ses potes de l'IUT et les jeunes fous de la pelote : Manu, Jean-Louis, Laurent, Jean-Pierre, aujourd'hui un peu orphelins.

Cette passion pour le sport universitaire et les étudiants en général, il la mit également au service d'une noble cause béciste : le soutien aux études. Initiée par M. LENGUIN, cette structure eut son heure de gloire pendant près de vingt ans (1975-1995) et fonctionna remarquablement, au point de nous valoir des commentaires acerbes d'enseignants d'université stupéfaits de voir ce système perdurer, alors qu'il ne reposait que sur le bénévolat d'enseignants bécistes ou sympathisants. Il regroupait chaque année une quarantaine d'étudiants répartis sur les quatre facultés : concours de médecine, kiné et pharmacie (Bordeaux II), sciences (Bordeaux I), droit et sciences économiques (Bordeaux IV). Toujours disponible, Thierry ne se faisait pas prier pour rameuter les encadrants parmi lesquels : PICARD, LATAILLADE, NOUILLANT, ZIPS, POUYAT, OLAZ, VISCONTI, MIMIAGUE, P. CHATEAURAYNAUD, E. BROUZENG, LENGUIN, etc. Les étudiants du secondaire (bac) n'étaient pas oubliés et passaient entre les mains des LACUEILLE, ARBOUET, CASSOU, P. DUPRAT, S. EYHERAGUIBEL, THIERRY, OLAZ... et bien d'autres. Que ceux que j'ai oubliés me pardonnent. Cette époque bénie était forte de rapports chaleureux, authentiques, parfois un peu rudes : s'il le fallait, un bon coup de gueule à un jeune Béciste dilettante valait mieux qu'un conseil susurré gentiment au creux d'une oreille.

Voilà comment était notre Thierry pilotari : homme de convictions, qui affichait ses idées en acceptant d'en débattre. Il a arpenté avec fidélité, de longues années durant, le pavé bordelais pour défendre les causes des étudiants lorsqu'il les jugeaient légitimes. Il se disait " unique ", c'était son jeu de mots préféré au plus profond de la nuit : *Je suis bien le seul joueur de pelote de la FFPB : Fédération FLAMANDE de Pelote Basque, non ?* Un sourire malicieux, qui nous manque déjà, ponctuait la sentence.

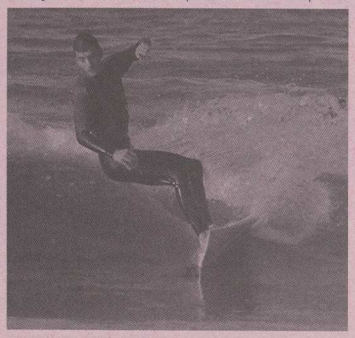
Dans ces quelques jours, ce sera un premier anniversaire, ce 26 octobre 2006. Nous serons nombreux à penser très fort à toi et aux tiens.

Ikus arte Thierry.

R. OLAZCUAGA.

BEC SURF CALIFORNIE

Un séjour en Californie m'a permis de vérifier que les



Bécistes portent haut et loin les acquis de leur passage au Club. Il s'agit du couple Vincent et Valérie DUPRAT. Valérie DUPRAT (ex-MONTEL), qui a fait les beaux jours de l'équipe de tennis girls de Jacques COULAUD, non con-

tente de publier dans *The Lancet* ses découvertes concernant la recherche sur le cancer à l'Université de La Jolla (CA), accumule les succès en surf-tandem. Le palmarès est impressionnant et les victoires se succèdent dans le tour de Californie. Elle a même, avec son coéquipier Frédéric, remporté un concours à Lacanau, en avril dernier, devant de redoutables concurrents . Elle vient, en outre, de participer aux championnats du monde, à Waïkiki (Hawaï), où elle a obtenu une place tout à fait honorable.

Quant à Vincent (diplômé de l'INSTAB, ex-rugbyman, surfer et pilotari béciste), qui assure la codirection de l'usine Jacques Gourmet, à San Marcos (CA), il se taille une belle part dans les masters tour de Californie. Il accumule les places d'honneur, quand ce ne sont pas les premières. Pour de plus amples renseignements, aller sur les sites suivants : tandem, www. dancingwithwaves.com ; surf : www. christianssurfers.com .

Enfin, le rejeton, Valentin, 3 ans et demi, ne part jamais à la plage sans sa « combi » et son body-board.

Souhaitons de bonnes vagues aux 3 V.

Pelo DUPRAT.

NOS DISPARUS

Manuel MANDARD

Un tragique accident a frappé la famille MANDARD ! Manu MANDARD, fils de Guy et neveu de Michel et Gisèle MANDARD, a disparu lors d'une mission d'entraînement à bord d'un hélicoptère, dans le Cirque de Gavarnie, dans le cadre de son activité de secours en montagne.

L'appareil a heurté la paroi rocheuse et s'est écrasé, faisant trois morts et un blessé gravement atteint.

Le Ministre de l'Intérieur, qui s'est déplacé pour les obsèques, a rendu un hommage appuyé aux victimes et témoigné toute sa compassion à leurs familles.

A son tour, le BEC veut dire aux frères MANDARD, à leurs épouses et à leurs proches qu'il partage leur peine et que tous leurs amis, anciens et actifs du rugby, du basket et de la GRS, tiennent à leur marquer la plus vive sympathie en ces douloureux moments.

André CASALOT

Ce Béarnais pure souche nous a quittés prématurément, victime d'un accident stupide provoqué par une fausse manœuvre de son véhicule électrique, alors qu'il jouait au golf...

Il avait fait son doctorat au Laboratoire de chimie du solide de Bordeaux I, que dirigeait le professeur HAGENMULLER. Il avait accueilli le jeune thésard que j'étais par une formule directe du genre : *Tu es un 64 comme moi, alors, si tu as un problème, tu viens me voir !* La consigne fut retenue car nous étions les deux seuls à être du BEC, lui handballeur, et moi pilotari-rugbyman, comme beaucoup de Basques " attrapés au lasso " (formule béarnaise, bien sûr !).

Brillant chercheur, Dédé obtint rapidement un poste de maître de conférences à Marseille, puis de professeur d'université. Sa ténacité légendaire l'avait emmené à briguer la présidence de la section handball du BEC avant ce grand départ vers le sud-est : deux ans de passion, couronnés par un titre de champion de France de deuxième division pour les handballeurs bécistes.

Après une opération pour un quadruple pontage, en 2000, il avait retrouvé une forme et une silhouette resplendissantes. Le jeune retraité qu'il était pratiquait le golf et s'adonnait à des marches réparatrices. Un sort contraire l'aura privé d'années de bonheur qu'il avait amplement méritées. Ses cendres ont été dispersées dans les Pyrénées, le samedi 10 juin, à 15 heures, au col de l'Aubisque, en présence de sa famille et des amis proches.

A son épouse, Monique, à ses enfants, Jean-Jacques et Laurent, le BEC présente ses très sincères condoléances.

Adichats Dédé.

R. OLAZCUAGA.

Robert PRIVAT

C'est avec tristesse que nous apprenons également le décès de Robert PRIVAT, survenu le 9 Février 2006, suite à un cancer fulgurant.

Né le 18 mai 1931, à la Martinique, il avait joué au football avec le BEC durant ses études à Bordeaux et gardait un très bon souvenir de ces années-là.

Le BEC présente à sa famille ses très sincères condoléances.

Françoise MAZÈRES

Françoise MAZÈRES, la première épouse de Guy DOUMEINGTS, nous a quittés, le mercredi 19 juillet dernier, à la suite d'une longue maladie. Elle avait participé activement aux côtés de Doudou à la période faste des années 1960-1980, n'hésitant pas à accompagner les équipes de jeunes, à laver les maillots, à participer à la préparation des repas de fête. Elle avait contribué à la création de la section féminine de football du BEC et n'avait pas hésité à chausser les crampons. Nous ne t'oublierons pas Françoise.

Mickey LESBORDES

Mickey LESBORDES, un nom qui aura volé la notoriété à Michel LESBORDES. Un rappel à ce personnage de BD, vrai ou faussement naïf... accroché à une enfance ou à une adolescence qui aura toujours refusé le monde conçu et structuré par et pour les adultes.

L'esprit de Mickey, qui habitait ce personnage fantasque et attachant, s'est dissipé ce 24 juillet 2006.

Son berceau, sa querencia originelle se situe en plein cœur des Landes, même si son père, études de médecine accomplies, dépose son sac à Talence où Mickey passe en famille l'essentiel de son adolescence et de sa jeunesse, entouré de ses frères Jean, également béciste, Pierre et François.

Il pouvait chanter sans vergogne et plus authentiquement que d'autres... *Et il était béciste, son père l'était bien,* inscrit dans le folklore du club, ce père que la génération précédente avait baptisé Cocotte.

Jeune lycéen et béciste, il épousa avec ferveur et gourmandise la démesure bon enfant et le pied de nez aux convenances qui font le " sel " du club universitaire. Tout jeune donc, il pratique le rugby aux juniors du BEC, au poste d'arrière. Adroit, bon défenseur, intelligent et courageux, il répondait au canon de ce que l'on exige de cet équipier, dernier recours face à l'adversaire.

Il mena ses études de médecine avec une parfaite réussite, en même temps qu'il est happé par le tourbillon et le vertige de mai 68.

Converti à cette bouffée d'idéalisme, il n'en réchappera pas. Médecin, il le devint, et retourna au bercail landais ; un vrai médecin de terrain, proche des gens et de leurs difficultés, quelles qu'elles soient et une générosité qui tentait d'adoucir ou rectifier les injustices qu'il jugeait insupportables.

Il eut le " tort " de dépasser des limites imposées par l'ordre. Il eut " tort " de devancer des pratiques qui, plus tard, furent réglementées par la loi. Il eut sans doute également tort de s'exprimer avec quelques excès, voire provocations.

Toutes les institutions, même la plus martiale d'entre elles, firent l'objet de manifestations spectaculaires, drôlatiques, tout en se voulant punitives.

Mickey retrouvait là la geste et la faconde de Robin des Bois, la pugnacité rebelle de Jacquou le Croquant, alimentées par la pensée romantique de Don Quichotte.

Tout au long de sa vie, comme un funambule, il pratiqua cet équilibre instable dont le balancier sollicité par l'utopie résistait à la pesanteur des réalités têtues de la vie, celle de tous les jours.

La musique entre copains, la composition de chansons étaient l'exutoire et la démarche qui lui ouvraient des chemins optimistes et pleins d'humour.

Nous n'aurons plus ces rencontres inattendues, ici et là, chez soi, à des heures auxquelles seule l'amitié ne trouve rien à redire, lorsqu'il brandissait un bouquet de fleurs des champs cueillies dieu sait où, tout au long de son pèlerinage nocturne.

Voici quelques jours, il vint me voir et se rafraîchir. Accablé de chaleur, il me parla du BEC, de ses projets personnels et, sur le pas de la porte, le doigt levé au ciel, il insista... : *Si la vie ne s'arrête pas avant.* Tout au long de sa conversation, il m'avait paru plus grave.

Nous ne le verrons plus, ne l'entendrons plus. Il vivra pourtant dans nos conversations. On redira le personnage imprévisible, fantasque, dérangeant, arrimé à ses convictions, burlesque, et assumant, ses incohérences, intelligent qu'il était.

Les sourires, aujourd'hui effacés, reviendront. Mickey s'inscrira dans l'histoire du club et dans la galerie de ces figures peu ordinaires souvent citées.

A tous ceux qui t'ont aimé, qui ont vécu avec toi, à ta fratrie, ta fille Julia, nous assurons que ton souvenir vivra et sa trace originale ne s'effacera pas !

Adichats, Mickey !

M. LENGUIN.

Jean-Marie LACOMBE

Voilà dix ans, nous t'avions confié les clefs de notre maison du Bordeaux-Etudiants-Club.

Tu y vivras complètement, jour et nuit. Tu auras été notre vigile au sens vigilant du terme. Ton sommeil léger nous aura évité bien des déconvenues, dans un campus nocturne parfois mal fréquenté.

Tu veillais également à la bonne utilisation des installations sportives et transmettais à chacun les messages ou nouvelles qui pouvaient nous intéresser nous tous, sociétaires du club.

Tu épousais nos causes, joyeux ou dépité selon les résultats de nos compétitions hebdomadaires.

Tu étais Jean-Marie ! Je veux dire par là que tu étais entré dans la complicité de notre famille sportive et jeunes ou anciens te conviaient à leurs retrouvailles.

Tu fus heureux jusqu'à ce que se dessine le spectre de la retraite. Tu appréhendais cette rupture même si tu savais que notre porte te serait ouverte et notre amitié assurée.

Souffrant et soumis à une médication exigeante, tu envisageais l'avenir avec pessimisme et tu disais vouloir être maître de ta sortie.

Tu auras donc décidé de partir.

Nous ne te verrons plus derrière les baies vitrées accueillant l'ami ou le nouveau venu, ou bien, cerbère attentif, éloignant quelques éventuelles incursions tapageuses.

Nous ne t'interrogerons plus tardivement les dimanches soirs pour les derniers résultats des sections du club.

Silencieux et omniprésent, derrière tes lunettes épaisses, tu pistais les manquements aux règles de la vie associative.

Nous te chercherons encore, ici ou là, pour pêcher quelques informations récentes ou pour nous enquérir de ta santé.

Dix ans ont passé.

Tu nous laisses attristés, mais dans la tradition du club, tu feras l'objet de nos discussions joyeuses. Ton souvenir nous appartient !

Michel LENGUIN.

NOS DISPARUS

Yves SOUBIER

M. Yves SOURBIER
1, Petit Nuage
Face au BEC
LE CIEL CEDEX

Mon cher Yves,

J'aimerais te remémorer l'aventure qui nous est arrivée il y a une trentaine d'années, à Arette. Tu en as vécu tellement qu'il se peut que tu ne te souviennes pas très bien de celle-ci.

Je sais que dans ton paradis, entre tes parties de pêche et de chasse, et la veille assidue que tu exerces sur le hand béciste, tu n'a pas trop de temps, aussi je serai aussi bref que possible.

Ce dimanche s'annonçait chaud et radieux. Nous avions terminé la veille notre semaine de stage à La Mouline et, comme tous les matins, levé tôt, je grillais les tartines pour le petit déjeuner, lorsque je te vis débarquer.

Tu venais t'enquérir de l'état des " troupes ", après avoir passé une semaine dans ton cher Verdon, avec " les filles " de Guy OTTERNAUD.

Je te racontais notre stage, et tu me demandais quel était le programme de la journée :

Finir nos bagages, les entasser dans les voitures et se faire un graillou avant de prendre la direction de Bordeaux, dans l'après-midi.

- Qu"est-ce que vous allez manger ?

Notre cuisinière, Mme FILAFERO, ayant elle aussi terminé " son stage ", nous avons prévu simple : charcuterie et grillades. Et il faut terminer les truites.

Le mot truite alluma ton intérêt et je te montrais une dizaine de spécimens dans le frigo. Tu voulus tout savoir de cette pêche.

NDLR. - Les anciens d'Arette vous diront tout de cette pêche manière béciste. Il convient ici d'en taire les détails, même s'il y a prescription depuis longtemps.

Nous décidâmes alors d'aller les taquiner, et nous voilà partis, après le petit déj., vers un torrent que j'affectionnais particulièrement.

Mais c'était sans compter sur le garde-pêche que j'avais complètement oublié.

Je ne sais quelle mauvaise réputation de braconnier nous traînions... ; toujours est-il que ce digne représentant de la loi effectuait lui aussi, tous les ans, la première semaine de septembre, son " stage " à La Mouline. De son Q.G. du bistrot d'à côté, il surveillait nos allées et venues, et n'hésitait pas à suivre les petits groupes isolés qui allaient se promener au bord des torrents. La parade consistait à envoyer deux suspects dans le zig ; il les suivait et nous pouvions ainsi opérer tranquillement dans le zag.

Je me suis laissé dire que, quelques années plus tôt, il avait failli surprendre deux rugbymen qui n'avaient dû leur salut qu'à un vaste détour, ventre à terre, à travers la montagne.

Il faisait très chaud et tu n'étais vêtu que d'un short. Je m'étais également muni d'une poche plastique pour y loger les futures captures.

La pêche s'annonçait fructueuse et je pris rapidement trois ou quatre truites, lorsqu'un gamin de la ferme voisine qui se trouvait dans les parages se mit à crier : *Attention ! le garde ! LE GARDE !*

J'envisageais déjà une course dans la montagne et un grand périple pour rejoindre le chalet mais craignait fort que tu ne puisses soutenir le rythme, n'ayant pas comme moi une semaine d'entraînement intensif. J'étais pour tout dire ennuyé.

Heureusement, ton sens de l'à-propos et ta faculté de te sortir de n'importe quelle situation épineuse fit une nouvelle fois de plus merveille !

Tu me dis : *Attends, c'est pas grave ! T'en fais pas, on va le b...? ! Planques les truites.* Ce que je fis prestement dans l'unique endroit qui me vint à l'esprit sur le moment : mon slip !

Sur ce, tu me pris tendrement par le cou et me fis gober des mûres (il y en avait à profusion autour de nous). *Tiens, mon chéri, mange une mûre et fais-moi un bisou.* Bien sûr, je jouais le jeu.

Notre tête à tête amoureux ne dura pas longtemps, car le garde surgit au détour d'un sentier et tomba en arrêt devant le tableau. Nous lui lancions des œillades et petits gestes pour l'inviter à nous rejoindre. Dans mon slip, les truites, à l'agonie, effectuaient quelques soubresauts évocateurs. Tout cela tétanisa complètement le brave homme qui ne sut dire que *Ah !.. ! Ah !... Ah !...*, avant de repartir aussi vite qu'il court encore, mais après trenre ans, j'ai un doute.

Nous réussîmes non sans mal à retarder un formidable éclat de rire, le temps qu'il soit hors de portée.

Mais si nous pûmes rentrer au chalet sans encombre, le récit de notre aventure suscita (vous vous en doutez) bien des commentaires.

Voilà, mon cher Yves, un bon moment passé à tes côtés. Si tu as le temps, garde-moi une petite place dans ton coin. On va encore bien rigoler !

Bises.

Guy PIERRE,
ex-Président de la section de handball du BEC.

Yves,

Il fallait cette cicatrice affleurant le long de ton cou pour témoigner de ce lointain contrat passé avec la maladie.

Ta vitalité nous avait depuis longtemps convaincu qu'il ne s'agissait plus que d'un cruel souvenir.

Ce *modus vivendi*, rompu voici quelques mois, te conviait à un nouveau et redoutable combat assumé avec détermination et optimisme puisque, lors de nos rencontres, depuis quelques semaines il est vrai plus espacées, tu nous parlais toujours du futur.

Je pourrais ici raconter bien de tes prouesses, d'un bénévolat échevelé, pratiqué durant ces week-ends, où le dirigeant, l'arbitre, l'entraîneur, le confesseur se débattaient dans des situations ubuesques.

Tu avais le don d'en relater les détails pour nous offrir ensuite le suc savoureux d'un dénouement enfin délivré de son caractère incertain.

Ton prêche débridé, ton comportement détonaient dans le monde strict et officiel qui administre selon des règles qui ne " veulent pas savoir ".

Ces manifestations spectaculaires, tu les menais au service des minots ou des plus grands, au service de convictions pour lesquelles des éducateurs illuminés pensent devoir et pouvoir encore croire !

Comment ne pas se souvenir de tes apparitions, ici ou là, dans quelque réunion jusque là tendue, dans les salles d'entraînement, ou bien dans ce secrétariat vétuste et chaleureux du BEC, rue de Cursol ?

Combien de fois tes visites inopinées auront-elles succédé à celles de ce professeur de droit, éminemment distingué président de la section d'escrime qui, hâtivement, dégantait sa main blanche et soignée pour saisir celle de notre secrétaire perpétuelle, l'effleurant selon un rite bienséant.

Le hasard t'amenait là et ta gouaille capucine dégivrait l'instant quelque peu compassé, lui rendait vie en même temps qu'à notre secrétaire, l'éclat de son rire.

Ne nous y trompons pas, cette dérision apparente n'était là que pour contenir une explosivité, reflet d'une inquiétude entretenue par un appétit inassouvi d'agir et d'entreprendre.

Cet appétit, Yves, tu l'avais forgé dans ce cénacle fondateur prestigieux où officiaient Nelson PAILLOU, Jean BROUSSIN, Jean JOURDIAN, Paul MARGUERY, le couple MANGOU, Carole LOMBARD (BALDEK) et le scribe talentueux André MORILLON..., appétit par la suite affûté par la pratique d'un bénévolat dont tu nous as aujourd'hui rendu l'âme, après plus de cinquante ans de " service pour tous ".

L'apprentissage de la solidarité, tu l'avais affronté dans des conditions difficiles, parfois dangereuses.

Tout jeune, tu t'étais engagé dans la marine car rien ne t'avait été donné. Tu connaissais le prix de la vie. Désormais, tu te seras appliqué à pallier, ici et là, ces injustices originelles.

Ces torrents de générosité, de sensibilité ne suffisent pas, ne suffisaient déjà plus, voilà un peu plus de vingt ans, à s'opposer à des desseins obscurs au service d'intérêts partisans. Amer souvenir (1) ?

Nous fûmes avec toi indignés et blessés face au démantèlement de notre section handball, de son humus patiemment constitué par des générations de bénédictins, de moines sportifs ?

Nous nous posions la question : pourquoi ? Nous nous la reposions. Nous nous la reposerons encore et bien longtemps. A dessein trouble, destin chaotique, qui plus est coûteux, pire, dévastateur pour l'éthique.

Tu n'as pas renoncé, tu as repris le soc, labouré profond et ensemencé. Reconstituer l'humus demande du temps... l'ennemi d'un monde affairé, pressé... pressé d'en finir ?

Tu es donc reparti, pour réanimer, épauler, accompagner ceux qui ont conservé le talent de vibrer pour des choses essentielles.

J'ose espérer que tu es parti serein, convaincu qu'un jour ces vérités aboutiront. La multiplication des schémas et des organisations complexes impliquent une intrigue douteuse avec l'irresponsabilité de la plupart de ceux qui les gèrent ou les manipulent, sourds à toute notion de limite désormais franchie sans retenue ni pudeur.

Limite ! Objet de notre responsabilité et de la question fondamentale : qu'avons-nous reçu ? Qu'avons-nous donné ?

Dans ces missions lointaines et dangereuses de ta jeunesse, Yves, tu avais appris la solidarité et la valeur du lien ! Dans ton interminable parcours béciste, aujourd'hui terminé, tu les auras fortifiées et transmises.

Toute fin de vie, lorsqu'elle est réussie, je veux dire lorsqu'elle a un sens, suscite interrogations et réflexions. Elle nous aide, tous comptes étant faits, à mieux comprendre et nous t'en remercions, Yves, du fond du cœur !

Michel LENGUIN.

(1) Montage sur le tapis vert de " la mise en situation "de la section handball des Girondins de Bordeaux au détriment du BEC, pourtant classé en catégorie supérieure !

Yves SOURBIER nous a quittés.

Il est arrivé au BEC avec son ami LAHOURNAT en 48, apportant sa forte présence, sa gouaille des Capucins et sa gentillesse. Il a, comme beaucoup de sa génération, les BORDES, MAURICE, JALABERT, ABADIE, BERANGER, BROUSSIN, PLANCHET, PACALIN, VIGNE, BOUCHÉ, LAMOLIATE, LACUEILLE, JOURDIAN, LAGURGUE, BOISROND, DARON, BOLLÉE, LEROY, ALLARD, Paul et René MARGUERY, NEAU, TOFONI, MORILLON, MAJOUFRE, DE LA CARLIÈRE, DESBOS, ASTORGIS, passé de nombreuses et inoubliables heures dans le bureau mythique de Nelson, cours Pasteur. Il a participé à de nombreux combats contre le SBUC, l'ASPOM, Bègles, Saint-Bruno et fait partie de l'expédition à Vernon qui est, pour ceux qui l'ont vécue, leur Verdun, les morts en moins et la joie en plus.

Nelson, parti vers son destin national, il s'est impliqué davantage comme dirigeant, sous les présidences de CAZALOT, Gilles PARROU, Guy PIERRE, pour devenir à son tour président de nombreuses années.

Si la section, qui avait été la plus importante de France, n'était plus ce qu'elle était (bien qu'à sa génération ait succédé une brillante équipe junior), l'argent ayant fait son entrée dans le monde du handball, il a su maintenir comme ses prédécesseurs l'essentiel : le sentiment d'appartenir à une espèce rare faite de joie de vivre, d'amitiés fortes et d'un esprit " non politiquement correct ". Abandonnant la présidence, il est resté toujours présent et utile, sans oublier les mémorables parties quotidiennes de belote au club-house avec, en particulier, Nicolas GUTTIEREZ, Bernard DELAS et le Dr CASTEIGT.

Le devoir lui a fait reprendre la présidence pendant un an, mais il a dû arrêter pour raison de santé. Il a, de plus, et ce n'est pas le moins important, trouvé au BEC son âme sœur, Arlette, à laquelle tous ceux qui l'ont connue adressent leur tristesse et leur affection, ainsi qu'à leurs fils, Philippe, Dominique et Hervé.

Adieu, Yves. Tu dois être là-haut, dans le bureau de PAILLOU, avec ABADIE, BORDES, BROUSSIN, JOURDIAN, MAURICE, MORILLON, VIGNE et quelques autres, et vous nous envoyez des messages que nous recevons cinq sur cinq.

Guy VESCHAMBRE.

Christian DUBREUILH

Une vie dédiée à l'athlétisme

Christian DUBREUILH nous a quittés. Il est décédé le dimanche 21 mai, un jour d'interclubs. La nouvelle s'est vite propagée sur le stade de Stehelin. Coïncidence singulière, le jour où Jo MAISETTI, son collègue du CREPS de Talence et ancien compagnon d'encadrement du niveau national fédéral se trouvait pour quelques heures sur ce stade de Stehelin pour accompagner son équipe d'interclubs d'Issy-les-Moulineaux. Ce stade qui était devenu un peu le sien, celui de la ligue d'athlétisme dont il avait été le conseiller technique et le président, de 1977 à 1985, où il aimait organiser les championnats d'Aquitaine. On sentait de la jubilation, au micro, dans ses commentaires, celui d'un grand connaisseur du monde athlétique, lors des compétitions toujours remarquablement organisées. Si " Monsieur DUBREUILH " connaissait l'athlétisme, sa pratique, ses règlements, son organisation, l'entraîneur connaissait aussi les athlètes, leurs performances, leurs espoirs, leurs déceptions et il aimait les partager au micro. Il était un organisateur méthodique et rigoureux, il était un entraîneur passionné par le sprint et les relais, admiratif de Joseph MAIGROT.

Lors d'un retour d'une assemblée générale de la ligue, à Périgueux, il y a sept ans, alors que le chauffage de ma voiture m'avait laissé tomber, nous étions au mois de décembre, il me raconta, avec un grand plaisir malgré le froid que son âge supportait mal : l'école normale, ses débuts comme instituteur, le football, sa décision de faire le professorat d'éducation physique, sa rencontre avec le Bordeaux-Etudiants-Club, et mon père, ses 400, son record 49", sa seconde place aux championnats de France, son travail à la ligue d'athlétisme, comment il avait mis le pied à l'étrier de l'équipe actuelle. L'hommage rendu par Daniel ARCUSET, vice-président de la fédération française et ancien président de la ligue, lors de ses obsèques, en est l'exemplaire illustration.

" Monsieur DUBREUILH " n'était pas que l'organisateur de compétitions fédérales, que le conseiller technique, que le professeur d'enseignement supérieur, que le directeur technique national (1973-1976), ce fut avant tout notre entraîneur, le " coach ", comme on aimait le dénommer, des sprinters du BEC de ma génération. Au BEC, nous sommes nombreux à lui devoir beaucoup.

Quant à moi, je lui dois, avec Jo MAISETTI et mon père, mes sélections en équipe de France. L'amitié que lui et Monique, son épouse, portaient à mes parents, nous rapprochait. Je peux dire qu'à travers le sport, Christian m'a un peu éduqué. Je me souviens de cette gentille " engueulade ", un jour de match international France-Pologne junior, à Cracovie, alors que je faisais attendre le car de l'équipe en partance pour le stade, parce que l'on troquait dans l'hôtel. Je me souviens de sa réaction, alors que nous avions quelque peu malmené les chambres des filles lors d'un stage et les lits du lycée de Carmaux, avant un championnat interrégional, qualificatif pour les championnats de France. Colère rentrée, jamais moralisatrice. Au fond, ancien Béciste, il comprenait, il nous aimait et savait qu'il n'y avait rien de méchant. Je crois qu'il m'a pardonné, car il m'a témoigné ces dernières années beaucoup de confiance.

Christian DUBREUILH, ce sont les entraînements sur la piste en cendrée de 300 mètres du CREPS de Talence, boueuse l'hiver, dure comme du béton l'été, c'est l'apprentissage en cadet, le perfectionnement en junior, l'aboutissement par la suite, un travail persévérant, rigoureux, méthodique et efficace. Ce sont les fiches bristol, avec les plans d'entraînement, lorsqu'il était à la " fédé ", comme on disait, ou à cause de nos horaires d'étudiant.

Christian DUBREUILH s'est un voyage à Dole. C'était en 1968 ou 1969, avec mon ami Bernard ALAUX ; il nous avait amené en stage dans le Jura, depuis les Landes où nous étions en vacances, en passant par Marmande pour prendre Bernard : merveilleux souvenir d'un voyage à travers la France en Ami 6 Citroën.

Dole, c'est aussi l'image de Robert BOBIN, auquel il succédera en 1973. Il aimait beaucoup revenir aux rassemblements des anciens de Dole ; cette année, il ne sera pas là, nous penserons beaucoup à lui. Ironie de la vie, cette année nous serons à Bordeaux. Christian DUBREUILH, c'est le principal artisan de seize titres de champion de France des relais du BEC, entre 1964 et 1974, dont ceux du 4 x 100 et 4 x 200, fille et garçon, en 1966 et 1967. Ce fut l'entraîneur de René EGARIUS, international, de Patrick BOURBEILLON, champion d'Europe, et de tant d'autres sprinters du BEC, d'Aquitaine et d'ailleurs lors des stages nationaux. Il était directeur technique du relais pour le titre de champion d'Europe, en 1969, à Athènes (SARTEUR-BOURBEILLON-FENOUIL-SAINT-GILLES), et pour les Jeux Olympiques de Munich. Il fut vice-président de la Fédération Française d'Athlétisme, de 1977 à 1985, et vice-président d'honneur en 1986.

Enfin, Christian DUBREUILH était la mémoire de notre club ; il l'a écrite, dans un livre réalisé avec son ami Paul MARGUERY, pour le centième anniversaire du BEC.

Pour Monique, son épouse, pour Michel et François, ses enfants qui sont aussi mes amis, pour ses filles, il était important qu'on lui rende cet hommage.

Lionel VIGNES,
Co-Président de la section Athlétisme du BEC.

Guy OTTERNAUD

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec tristesse la disparition de Guy OTTERNAUD (71 ans), suite à une longue maladie.

International handballeur dans les années 60 du BEC, il fut ensuite l'entraîneur émérite de l'équipe féminine de Nationale I (avec participation en Coupe d'Europe) et il occupa le poste de Conseiller Technique Régional d'Aquitaine.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 23 octobre 2006, en l'église Saint-Victor, à Bordeaux.

Le BEC présente ses sincères condoléances à sa maman Charlotte et à son épouse Mariska.

Rejoignez le BEC

BEC actif :
16 sections sportives
• Aïkido • Athlétisme • Basket-Ball • Centre de Loisirs • Escrime • Football • G.R.S. • Handball • Natation • Pelote Basque • Pentathlon Moderne • Rugby • Surf • Tennis • Volley-Ball • Yosekan-Budo

Anciens du BEC
Club-house
Rocquencourt - Domaine Universitaire - 33600 PESSAC
Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07
E-mail : omnisports@bec.u-bordeaux2.fr

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB
Rocquencourt - Domaine Universitaire - 33600 PESSAC - Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07
e-mail : omnisports@bec.u-bordeaux 2.fr - BAR - RESTAURANT CLUB-HOUSE : Tél. 05 56 37 23 13
Prochain numéro : AVRIL 2007 - *Vos articles doivent nous parvenir avant le 1er mars 2007*

Photocomposition : Atelier ÉCRITURES. Impression : Imprimerie JAMMAYRAC. Dépôt légal : n° 2176. Affilié à l'UNCU, à la FSU, aux fédérations d'AIKIDO, ATHLÉTISME, BASKET-BALL, ÉDUCATION PAR LE SPORT, ESCRIME, FOOTBALL, G.R.S., GYM CORONARIENNE, HAND-BALL, NATATION, PELOTE BASQUE, PENTATHLON MODERNE, RUGBY, SURF, TENNIS, VOLLEY-BALL, YOSEKAN-BUDO. Terrains de sports : Stadium Universitaire Rocquencourt, à Pessac, maillot rouge, association loi 1901, déclarée à la Préfecture de la Gironde sous le n° 2613. *Ont participé à la réalisation de ce journal :* Mme C. BOURIAT, B. DELAS, J.-P. DUPRAT, M. LENGUIN, S. MAGNIER, M. RAMBAUD.